

Indices boursiers en hausse malgré les tensions sur le taux

Situation générale

La bonne tenue des ventes au détail américaines en septembre, qui ont progressé de 0.7% alors qu'une chute était attendue, ainsi que les premières publications de résultats trimestriels des entreprises des secteurs bancaire et de la santé, se situant globalement bien au-dessus des prévisions, ont calmé les craintes liées à la montée des rendements souverains et au cours du pétrole. Malgré les tensions sur le taux à 10 ans américain remonté à 1.6%, ceci a alimenté sur la semaine une hausse des principaux indices boursiers. Cette force des bénéfiques est cruciale car la hausse des taux longs a augmenté les préoccupations concernant la cherté des actions en termes de ratios cours/bénéfices. Malgré le niveau élevé d'inflation et la perspective de réduction prochaine du « quantitative easing » par la Fed, l'indice S&P500 a progressé de 3% depuis début octobre, pour se situer seulement 1.5% au-dessous du plus haut historique, et l'indice MSCI des actions mondiales a récupéré 2.3%.

Hausse des principaux indices boursiers malgré les tensions sur les taux longs.

Avec l'augmentation du prix du carburant combinée au coût de transport des biens qui explose, notamment avec un excès de demande pour le fret maritime qui a fait s'envoler le prix des containers, l'attention s'est portée sur les chaînes d'approvisionnement et les gros titres contenant le mot « stagflation » se sont multipliés. Certes, l'économie mondiale ralentit par rapport aux trimestres précédents mais on reste loin des épisodes de stagflation, c'est-à-dire de fléchissement de la croissance

du PIB couplée à une forte hausse de l'indice des prix à la consommation, des années 70. Le taux de chômage était alors très élevé et l'inflation dépassait parfois 10%.

L'économie mondiale ralentit par rapport aux trimestres précédents mais on reste loin des épisodes de « stagflation ».

Sur juillet-septembre, le PIB chinois a déçu, augmentant seulement de 4.9% en rythme annuel, le plus lent cette année. Ceci marque un net fléchissement comparé aux 7.9% du second trimestre et témoigne d'une reprise économique moins robuste que prévu. Le ralentissement s'explique en particulier par les contrôles exercés par le gouvernement pour limiter l'usage d'énergie et réduire les risques financiers liés au développement de l'immobilier basé sur un endettement excessif. La production a aussi ralenti à cause des pénuries de chips et autres composants. En particulier, la production d'acier a baissé de plus de 20%. Par contre, les ventes au détail étaient en hausse de 4.4%. Le manque d'électricité pourrait persister encore quelque temps mais les disruptions sur les chaînes d'approvisionnement vont probablement diminuer.

Le marché immobilier chinois, commence à ressentir les effets de la répression mise en œuvre par Pékin. On observe une réduction de la demande et moins de nouveaux projets. Les nouvelles constructions, se sont ainsi contractés de 4.5% entre janvier et septembre. L'investissement immobilier a augmenté de 8.8% sur la période.





L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.92	1.07	11'961.34	4'182.91	15'587.36	6'727.52	7'234.03	4'471.37	14'897.34	29'068.63	1'283.67
Tendance	➡	➡	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	➡	⬆
%YTD	4.26%	-0.97%	11.75%	17.74%	13.62%	21.19%	11.97%	19.04%	15.59%	5.92%	-0.59%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

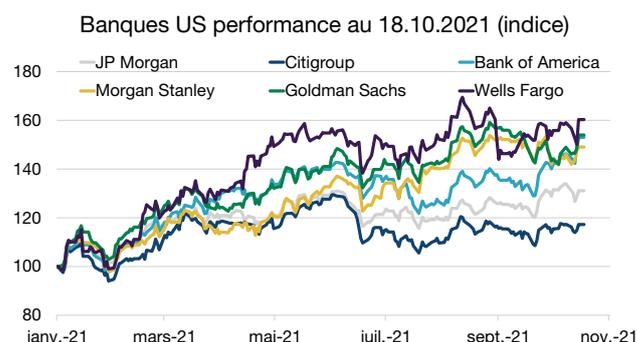
Résultats des banques américaines.

Les résultats des grandes banques américaines publiés la semaine dernière peuvent être considérés dans l'ensemble comme adéquats. Les profits ont bondi et battu les prévisions. Grâce à la solidité de leur bilan et un mix d'affaires diversifié elles ont assez bien résisté aux effets de la pandémie de Covid-19.

Aidés par l'amélioration de la conjoncture économique, les bénéficiaires ont été dopés par une réduction des réserves constituées depuis le début de l'année. Le boom des fusions et acquisitions, suite au retour de l'optimisme, leur a bien profité.

Goldman Sachs a notamment publié des chiffres largement au-dessus des prévisions. A l'instar de ses concurrents, elle a vu ses revenus de conseiller financier en nette augmentation. L'activité de la banque d'investissement de Morgan Stanley a réalisé le meilleur trimestre de son histoire. A elles seules, Bank of America, Citigroup et Wells Fargo ont réduit d'environ 4 milliards d'USD leurs provisions pour pertes de crédit. Les ménages et les entreprises ont accumulé beaucoup de liquidités et pour l'heure il n'y a pas de véritable croissance de la demande de crédit. Ainsi pour celles plus sensibles aux taux, telles Bank of America, Wells Fargo, JP Morgan et Citigroup la marge nette d'intérêts (écart entre le coût des dépôts et les intérêts sur prêts) s'est juste stabilisée.

En attendant la reprise des prêts, les banques continuent de compter sur une bonne tenue de l'activité de négoce et de fusions-acquisitions. Il sera cependant difficile de maintenir un rythme élevé.



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Françoise Mensi

Dr. ès. sc. éco.



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/
company/bonhote

twitter.com/
alexvincent

instagram.com/
banquebonhote

youtube.com/
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.